



La préparation du MORE

La Préparation du more

- Etape 1 : récolte et écorçage des jeunes branches ou rejets de *pūrau*

Pour préparer le *more*, il faut d'abord récolter de jeunes branches ou rejets de *pūrau* (*hibiscus tiliaceus*) de 2 m de long et de 2 cm de diamètre au maximum. Ces jeunes branches de *pūrau* sont d'abord écorcées.

La partie interne blanche de l'écorce (le liber) porte le nom de *MORE*. Certains prélèveront le more avant de le tremper, d'autres le feront après le trempage et la macération des écorces (étape 3).

- Etape 2 : trempage des écorces de *pūrau* durant 1 à 2 semaines

Les écorces recueillies (ou le seul liber prélevé) sont misent à tremper dans de l'eau de mer pendant une à deux semaines. Si on est éloigné de la mer, on peut aussi les tremper dans de l'eau douce stagnante, voire boueuse.

Aux temps anciens, on utilisait en effet de l'eau boueuse pour le trempage direct des branches, les écorces et leur peau externe se détachant alors aisément à l'issue de cette période (cette opération est appelée le rouissage).

- Etape 3 : retrait de la peau externe, lavage et trempage des fibres de *more*

A la fin de cette période de macération, la peau externe des écorces mises à tremper se décolle facilement. Seules sont conservées les peaux internes blanches (le liber) qui constituent la fibre de *more*. On lave soigneusement ces fibres à grande eau puis on les laisse macérer dans de l'eau additionnée de citron.

- Etape 4 : séchage des fibres blanches et soyeuses de *more*

On obtient finalement le *more* sous forme de lanières blanches et soyeuses qui seront mises à sécher à l'ombre et non au soleil. Séché directement au soleil, le *more* va prendre une teinte jaune sale qui n'est pas du plus bel effet.

Une fois sèches, les lanières de *more* sont ficelées en liasses prêtes à l'emploi. On emploie les fibres de *more* telles quelles ou après les avoir teintées.

- Etape 5 : teinture des fibres blanches de *more*

Pour teindre le *more* on le trempe dans un bain approprié, puis on le rince et on le fait sécher. Ainsi, pour obtenir la couleur rouge vif, on prend des hibiscus rouges et doubles que l'on met à bouillir pendant 2 heures. Une fois ce liquide filtré, on y plonge le *more* qu'on laisse macérer pendant 2 heures.



La préparation du MORE

Pour les autres teintures végétales (jaune, vert, violet, noir, marron etc ..), consultez à la rubrique **Malette pédagogique**, le dossier **La Fabrication du Tapa et des Teintures végétales**, ainsi que nos **Posters** sur l'apprentissage des teintures.

- Les utilisations du more

Le *more* formé de fibres longues, souples et résistantes, a de multiples usages.

Les longues lanières blanches du *more* sont employées telles quelles ou teintées pour fabriquer les jupes des danseurs et des danseuses (*more*), des houppes (*'i'i*, *tāhiri*) pour souligner les mouvements des bras et des jambes des danseurs ou encore des guirlandes de décoration (*hei*).

On obtient aussi des cordes (*taura*) en tressant du *more*. Elles servent à de multiples usages : attaches des chevrons (*'aho*) de charpente (*tāfare*), sandales (*tia'a more*), ceintures des jupes (*hātua more*), nattes (*pē'ue*), costumes (*ahu ori*), etc ...

Les cordes grossières de *taura pūrau* (lanière d'écorce interne épluchée, séchée et tordue sur elle même) servent à fabriquer des filets pour transporter des oranges (*tötö*), des sandales (*tia'a*) et des filets de pêche (*'ūpe'a*).